

## Au Congrès de Paris

### POUR UNE EXPOSITION COMPLÈTE DES TECHNIQUES FREINET

#### Correspondances et échanges interscolaires

Depuis quelques années, l'exposition technique des nos réalisations et activités Ecole Moderne se réduit de plus en plus parmi les manifestations de nos Congrès.

C'est à Chalon, en 1954, que l'on put encore voir figurer honorablement quelques aspects, certaines initiatives, certaines présentations technologiques de nos pratiques scolaires. Et cela, non pas seulement à l'actif de deux ou trois participants, comme ce fut le cas l'année d'après à Aix, mais de la part d'un groupe important de camarades actifs de la CEL — anciens et nouveaux — de la région et d'ailleurs.

Cette carence a été remarquée et soulignée à Aix, à Bordeaux, à Nantes, par les habitués de nos rencontres. Elle a fait aussi l'objet de certains regrets de la part des anciens, auprès de qui s'accrédite, par l'effet des ans, une certaine tradition CEL ; et, encore, de la part des nouveaux venus, toujours curieux et souvent embarrassés, aux prises avec la réalité scolaire.

Il semble pourtant que le corollaire dynamique naturel de toutes les relations qui s'inscrivent sous la rubrique : « Comment je travaille dans ma classe » serait la production, la présentation des productions auxquelles il est fait allusion dans les articles de *L'Éducateur*. A l'exposition devant le fait relaté, au contact de la chose évoquée en cours d'année, le curieux inquiet trouverait explication, satisfaction, le néophyte serait convaincu et le profane à moitié conquis. Dans le calme et le silence de ces stands — s'il y a du bruit, il est actif — où l'on voit, où l'on feuillette, où l'on manipule, où l'on actionne, où l'on suit à la trace l'effort dans l'œuvre qui s'accomplit, point n'est besoin de salive pour que s'inscrive l'image poursuivie, pour que se grave l'empreinte décisive. C'est un peu comme l'asile salutaire du travail triomphant.

\* \*

Nos organisateurs du Congrès de Paris voudraient redonner corps à cet aspect de nos rencontres. Ils appelleraient ainsi la présence la plus étroite possible de l'enfant parmi nos débats de travail et nos élans de joie : les documents recueillis ou élaborés, les travaux exécutés dans la ferveur patiente ne sont-ils pas les messagers les plus sûrs de nos élèves auprès de nous tous ?

Fonvieille exprime cette préoccupation en ces termes :

« Tu sais quelle est mon intention de rénovation qui permettra de faire porter l'exposition sur toutes les techniques et en particulier sur la correspondance interscolaire qui doit avoir une place très importante, celle qu'elle a dans nos techniques.

Il serait bon dès maintenant de demander aux camarades dont nous sollicitons le concours de conserver des lettres, des albums, de façon à ce qu'on puisse montrer comment l'enfant prend vite une certaine aisance dans ses lettres, comment il les enrichit rapidement, de façon à ce que les jeunes sentent bien la progression, voient qu'il faut un démarrage, et au lieu d'être découragés par l'indigence des premiers échanges, soient enthousiasmés par leur aboutissement. Il faudrait aussi, je crois, reconstituer des colis qui montrent l'apport que peut constituer cet échange pour l'observation en classe, sans toutefois négliger le côté affectif de cet échange. Il faudrait aussi je pense faire une grande place aux albums, faits pour les correspondants ; montrer le cheminement qui a permis leur mise au point et, toutes les études, toutes les enquêtes qu'ils ont motivées ; enfin et c'est peut-être le plus important, il faudrait que tu vois un tableau de l'organisation de ton service, avec des indications précises, parlant bien, presque publicitaires, sur ce qu'il faut faire pour avoir un correspondant, montrant la différence entre les diverses sortes d'échanges : correspondants réguliers, échanges de journaux, équipes de correspondance ».

J'ai contacté quelques camarades : Mme Turpin, Carlué, Mme Erkens, Lentaïne, Christiany, Féron... à divers titres.

Le concours de la plupart d'entre eux est acquis ; à cette équipe initiale de démarrage viendront se joindre un lot de ceux qui insèrent fonctionnellement la pratique de la correspondance et des échanges dans le déroulement normal de leurs activités scolaires.

Cet appel au concours des camarades pour le Congrès de Paris peut se placer sous trois chefs :

1. Participation aux débats : la correspondance et les échanges : motivation naturelle, sociale, éducative de l'expression libre... et autres considérations ; relations, analyses, résultats sur des exemples concrets, vécus...

2. Contribution à l'envoi de documents de toutes sortes ; les signaler, les annoncer : on indiquera en temps voulu où il faudra les diriger.

3. Collaboration pratique, matérielle au montage et à la tenue du stand : les suggestions, les propositions de toutes sortes seront les bienvenues.

Nous demandons aux artisans de ce travail de congrès de faire diligence pour fixer le concours qu'ils comptent y apporter.

Ecrire à :

ALZIARY, « L'Abri », Vieux Chemin des Sablettes,  
LA SEYNE-SUR-MER (Var).